

IL ÉTAIT UNE FOIS JAMES BAMBER

Fin octobre 1992, un James Bamber se sachant proche de la fin accorde une longue entrevue à Rosaire L'Italien, également journaliste de la télévision de Radio-Canada dans les Maritimes. Ce document, réalisé par Lise Tremblay, est son testament à la fois humain et journalistique. Il y parle de la mort qui le guette, mais qui ne lui fait pas peur, de ses derniers moments avec sa femme. Il meurt le 29 décembre 1992. Reportage diffusé le 10 janvier 1993.



Archives 1992 - Il était une fois James Bamber

James Bamber



En décembre 1992 disparaissait James Bamber, le journaliste conteur, poète des ondes de Radio-Canada. Pendant 30 ans, ses reportages empreints d'une profonde

humanité ont fait découvrir aux téléspectateurs l'importance de laisser parler les citoyens. Il laisse en héritage des centaines de reportages, des récits de la vie ordinaire des Canadiens d'un bout à l'autre du pays. Le site des Archives de Radio-Canada remercie Lise Tremblay, auteure de *James Bamber Un journaliste en liberté*, pour sa collaboration.

Né à Montréal en 1933, James Bamber perd sa mère alors qu'il a 9 mois. Son père, d'origine britannique, retourne dans son pays et ce sont ses grands-parents maternels qui l'élèvent. À la mort de sa grand-mère, un oncle et une tante le prennent chez eux, à Saint-Siméon, dans Charlevoix.

Après des études classiques au petit séminaire de Chicoutimi, de 1948 à 1956, où il commence déjà à écrire des articles, il s'inscrit en sciences sociales à l'Université Laval en 1956. Mais il interrompt ses études au bout d'une année.

Lancé en 1961 par Angelina Dutremblay pour concurrencer La Presse, Le Nouveau Journal compte sur la collaboration de 90 journalistes québécois, dont James Bamber, Cyrille Fecteau, Jean-Marc Poliquin, Gilles Néron, Jean-V. Dufresne et Colette Beauchamp. Il est dirigé par Jean-Louis Gagnon, anciennement rédacteur en chef à La Presse.

Avant de collaborer au Nouveau Journal, James Bamber fait ses armes au journal Les Affaires de Québec, où il travaille pendant quelques mois en 1961.

Malgré le généreux financement d'Angelina Dutremblay, l'aventure de ce quotidien ne dure que neuf mois.